

Note sur une collection de serpents du Congo avec description d'une espèce nouvelle

Jean François TRAPE & Rolande ROUX-ESTEVE

Trape, J. F. & Roux - Estève, R. 1990. Note sur une collection de serpents du Congo avec description d'une espèce nouvelle. *J. Afr. Zool.* 104 : 375-383.

On a collection of snakes from the Congo, with description of a new species.- Philothamnus hughest n.sp. is described from Gangalingolo, Congo. This new species ranges from Cameroun to Gabon, Central African Republic and North Zaïre; it was previously mistaken for *P. hoplogaster*. Six species are recorded for the first time in the Congo : *Rhinotyphlops caecus*, *Chamaelycus christyi*, *Chamaelycus parkeri*, *Philothamnus nitidus loveridgei*, *Aparallactus modestus ubangensis* and *Paranaja multifasciata anomala*. Specimens of two rare species are described: *Miodon fulvicollis* and *Boulengerina christyi*.

Philothamnus hughest n. sp. est décrit de Gangalingolo au Congo. Cette espèce était précédemment confondue avec *P. hoplogaster*. Son aire de répartition géographique s'étend du Cameroun au Gabon, à la RCA et au Nord du Zaïre. Six espèces sont rapportées pour la première fois du Congo: *Rhinotyphlops caecus*, *Chamaelycus christyi*, *Chamaelycus parkeri*, *Philothamnus nitidus loveridgei*, *Aparallactus modestus ubangensis* et *Paranaja multifasciata anomala*. Des exemplaires de deux espèces rares sont décrits : *Miodon fulvicollis* et *Boulengerina christyi*.

Key words : Snakes, Africa, Congo, *Philothamnus hughest*.

J. F. Trape, ORSTOM, B.P.1386, Dakar, Sénégal. - R. Roux-Estève, Muséum National d'Histoire Naturelle, 25 rue Cuvier, F-75005 Paris, France.

INTRODUCTION

Nous présentons dans cette note une description des spécimens les plus remarquables d'une collection de 750 serpents réalisée au Congo entre 1980 et 1984. L'un d'entre eux nous a semblé appartenir à une espèce non encore décrite. Dans les autres cas, il s'agit de spécimens soit appartenant à une espèce rare, soit présentant un intérêt particulier du fait de leur localité d'origine.

MATERIEL ET DISCUSSION

Rhinotyphlops caecus (A. Duméril, 1856).

DESCRIPTION

MNHP 1987-1670: Dimonika (Mayombe), ♀. Capturé le 1-6-1981.

Longueur totale: 340 mm; longueur de la queue: 5 mm. 24 rangs d'écailles transversales; 538 rangs d'écailles longitudinales. 349 vertèbres. Entièrement blanc-crème. Non oculé.

DISCUSSION

Cette espèce forestière est connue du Gabon, du Zaïre et du Sud-Cameroun (Roux-Estève, 1974). Sa présence au Congo, bien que logique, n'était pas encore établie malgré une citation de Ravisce (1960) pour un exemplaire non décrit et perdu par la suite. Les nombres de rangs d'écailles transversales et longitudinales de notre spécimen s'inscrivent dans les valeurs habituelles observées au Zaïre.

***Chamaelycus christyi*
Boulenger, 1919**

DESCRIPTION

MNHP 1987-1672: Kouilila (Mayombe), ♀. Capturé le 10 janvier 1983.

Longueur totale: 215 mm; longueur de la queue: 27 mm. 17 rangs d'écaillés dorsales; 195 ventrales; 39 sous-caudales. Anale divisée. Loréale très allongée en contact avec l'oeil; 6 labiales supérieures (la 3ème et la 4ème en contact avec l'oeil, la 5ème la plus grande). Une préoculaire; deux postoculaires. Temporales: 1+2. Labiales inférieures: 8 (5) et 7 (4). 2 fossettes apicales. Livrée annelée.

DISCUSSION

Dans sa note sur les genres *Chamaelycus* et *Oophilositum*, de Witte (1963) rapporte à *C. christyi* Boulenger trois spécimens du Kivu à loréale très allongée en contact avec l'oeil et 6 labiales supérieures. Sur ces trois spécimens appartenant indiscutablement à la même espèce, deux ne possédaient pas de préoculaire, anomalie probable d'après de Witte (fusion avec la frontale) que présentait également le type de Boulenger collecté à Medje dans l'Ituri. Sur deux autres spécimens signalés ultérieurement, l'un présentait également cette anomalie (Witte, 1975).

La présence de *C. christyi* dans le Mayombe élargit considérablement l'aire de répartition de cette espèce qui n'était connue jusqu'à présent que du Nord-Est du Zaïre. Par ailleurs, notre exemplaire est la première femelle connue et doit être ajoutée à la liste des serpents de la région de Dimonika (Trape, 1985).

***Chamaelycus parkeri*
(Angel, 1934)**

DESCRIPTION

MNHP 1989-2545: Ouesso, ♀, 1983. Capturé par les employés de l'entreprise Ducler lors des travaux de déforestation pour la construction de la route Ouesso-Owando.

Longueur totale: 312 mm; longueur de la queue: 42 mm. 17 rangs d'écaillés dorsales; 177 ventrales (Dowling); 40 sous-caudales. Loréale séparée de l'oeil. 6 labiales supérieures, la 5ème la plus grande, la 3ème et la 4ème en contact avec l'oeil. 8 labiales inférieures, les 5 premières en contact avec les sublinguales antérieures. 2 fossettes apicales. Coloration brun sombre, anneaux transversaux très peu distincts.

DISCUSSION

Cette espèce rare n'est connue que par quelques exemplaires du Nord-Est du Zaïre et de Congulu en Angola. Notre exemplaire de Ouesso, le premier du Congo, élargit sensiblement l'aire de répartition connue de *C. parkeri*.

***Philothamnus hughesi* nov. sp.**

HOLOTYPE .- MNHP 1989-2543: Gangaligolo (10 Km au sud-ouest de Brazzaville), ♀. Capturé sur le sol en savane le 22 décembre 1982 par notre collègue D. Schwarz (végétation des environs immédiats: mosaïque forêt-savane).

Nous dédions cette espèce à M. Barry Hughes dont la récente révision (1985) a considérablement éclairci la situation dans ce genre difficile.

DESCRIPTION DE L'HOLOTYPE

Longueur totale: 810 mm; longueur de la queue: 258 mm. Ecaillés ventrales et sous-caudales sans carène ni encoche. Dorsales: 15-13-11 (15 jusqu'au niveau

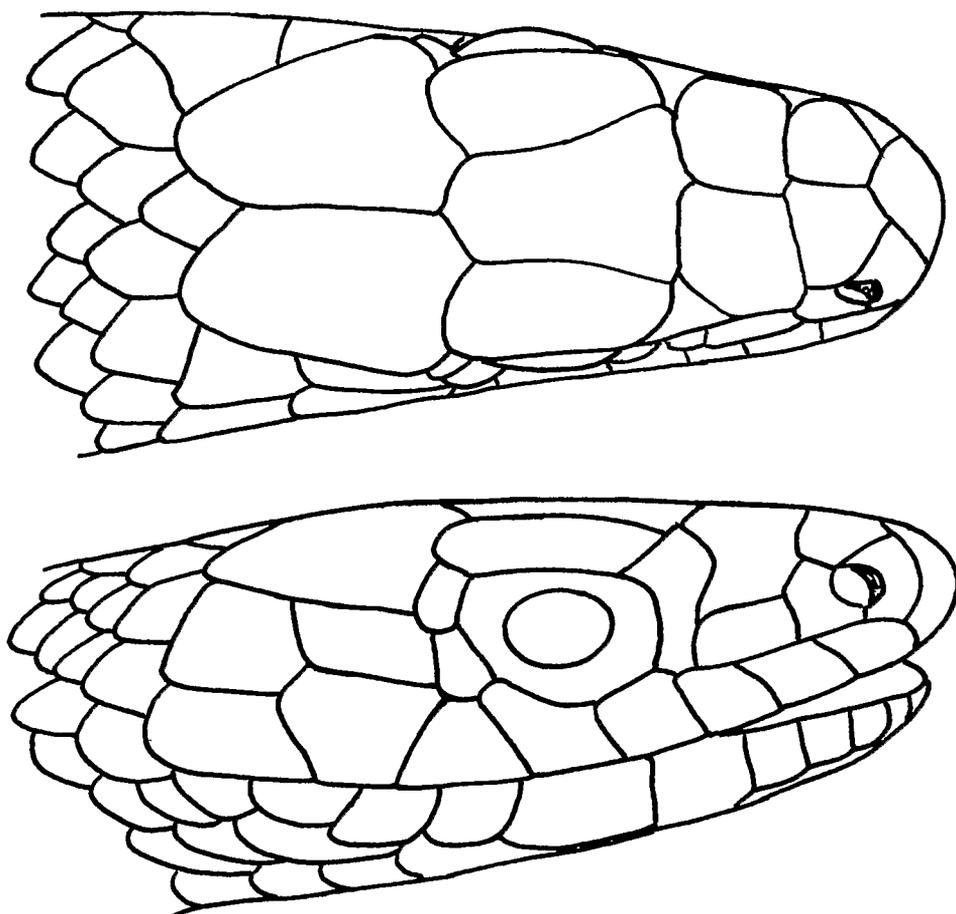


Fig 1. - *Philothamnus bugbesti* nov. sp.. Ecaillure de la tête de l'holotype (MNHP 1989-2543) en vue dorsale et en vue latérale.

de la 73ème ventrale, 14 de la 74ème à la 76ème ventrale, transition de 14 à 13 juste avant le milieu du corps). Ventrales: 155 (Dowling). Sous-caudales: 99. Anale divisée. Une loréale, 8 labiales supérieures (4ème et 5ème bordant l'oeil), 10 labiales inférieures (les 5 premières en contact avec la sublinguale antérieure), une préoculaire, deux postoculaires. Temporales: 1+1. Longueur des pariétales: 7,1 mm; longueur de la frontale : 6 mm ; rapport pariétales/frontale: 1,18.

Coloration dans l'alcool: dessus de la tête, du corps et de la queue gris-bleu foncé. Nombreuses écailles tachées de

blanc (premier tiers du dessus du corps) et/ou tachées de noir (moitié antérieure du dessus du corps), les taches noires ébauchant une quinzaine de demi-anneaux. Peau entre les écailles noire. Dessous de la tête, du corps et de la queue gris-bleu clair. Intérieur de la bouche blanchâtre.

*DESCRIPTION BASEE SUR
15 SPECIMENS*

Matériel: MNHP 1989-2543 (holotype, Congo); MNHP 1972-123, 1973-7, 1973-8 (Cameroun); MNHP 1895-327, 1963-875, 1963-876, 1964-431/436 (R.C.A); MNHP 1904-186 (Tchad); MNHP-A-709 (Gabon).

Nombre de rangs d'écaillés dorsales au milieu du corps: 15, rarement 13 (2 spécimens: MNHP 1989-2543, 1972-123). Ventrals: 153-162 (10 ♂♂) et 155-165 (5 ♀♀). Sous caudales: 93-105 (2 ♀ et 5 ♂ à queue intacte). Ventrals lisses, rarement faiblement carénées (1 spécimen). Sous caudales lisses. Anale divisée. Une loreale, une préoculaire, deux postoculaires. Temporales 1+1. Labiales supérieures: 8(4-5), rarement 7 (3-4) (1 spécimen: MNHP 1973-7); labiales inférieures: 10, rarement 9 (2 spécimens) ou 11 (1 spécimen), les 5 premières en contact avec les sublinguales antérieures (4 seulement chez 1 spécimen). Rapport longueur des pariétales/longueur de la frontale compris entre 1,09 et 1,21 (sauf MNHP 1973-7: 1,29 et MNHP 1964-432: 1,30).

Coloration dans l'alcool: gris bleu (sauf MNHP 1964-432: brunâtre). Taille maximum: 933 mm (MNHP 1973-7). Contenu stomacal (MNHP 1964-436): Grenouille.

Répartition géographique

Congo, Gabon, Cameroun, RCA, Tchad, Nord du Zaïre.

AUTRE MATERIEL EXAMINE

Nous avons repris l'ensemble du matériel de la collection du Museum national d'Histoire naturelle de Paris précédemment étiqueté *P. hoplogaster*, soit 54 spécimens :

- 15 spécimens ont été rapportés à *P. hughesi*. Il s'agit du matériel décrit dans le paragraphe précédent.
- 15 spécimens ont été rapportés à *P. hoplogaster* (Günther, 1863): "Port Natal" = Durban (Afrique du Sud). Il s'agit de 9 exemplaires de Tanzanie (MNHP 961; 6103; 6103-A; 6105; 6105-A; 6105-B; 1883-212; 1921-556; 1921-557), 1 exemplaire du Kenya (MNHP 1904-309), 4 exemplaires du Mozambique (MNHP 1894-12; 1906-50; 1906-50-A; 1930-83), 1 exemplaire d'Afrique du Sud (MNHP-8508).

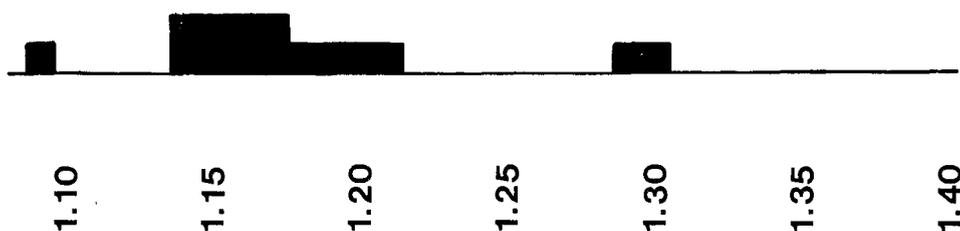
- 23 spécimens ont été rapportés à *P. battersbyi* Loveridge, 1951: Mont Elgon (Ouganda). 21 d'entre eux sont du Kenya (MNHP 1904-310; 1912-378; 1923-132; 1940-172/181; 1940-A-172/174; 1940-A-178/181; 1940-B-181). Les 2 autres sont d'Ethiopie (MNHP 1905-193; 1932-107), et ce n'est qu'avec réserve que nous avons rapporté ces derniers à *battersbyi* (voir discussion).
- 1 spécimen a été rapporté à *P. natalensis* (A. Smith, 1840): "Port Natal" = Durban (Afrique du Sud). Il s'agit d'un spécimen de "Cafrérie" (MNHP 369).

DISCUSSION

Dans sa récente révision des *Philothamnus*, Hughes (1985) rattache avec hésitation à *P. hoplogaster* les spécimens d'Afrique centrale à 8 labiales supérieures dont 2 seulement (4ème et 5ème) bordent l'oeil. Ces exemplaires ont précédemment été nommés *irregularis* "aberrant" (Loveridge, 1958), *battersbyi* (Witte, 1966) et *hoplogaster* (Mocquard, 1896; Monard, 1951; Roux-Estève, 1963; Lanza & Vanni, 1976). L'examen des collections du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris montre clairement que ces spécimens doivent être rapportés à *P. hughesi*. Le meilleur caractère distinctif entre *P. hughesi* et *P. hoplogaster* est le rapport longueur pariétales/longueur frontale (figure 2). Ce rapport est habituellement compris entre 1,09 et 1,21 chez *hughesi*, entre 1,24 et 1,38 chez *hoplogaster*. La taille habituelle de *hughesi* est sensiblement plus grande (plus de 700 mm pour 13 exemplaires sur 15 chez *hughesi*, moins de 700 mm pour 14 exemplaires sur 15 chez *hoplogaster*) et sa coloration dans l'alcool est gris bleu (verdâtre pour *hoplogaster*). Le nombre moyen de ventrals est légèrement supérieur dans les deux sexes chez *hughesi*.

P. hughesi se distingue de *P. battersbyi* par le nombre de ventrals et de

hughesi



hoplogaster



Fig 2. - Histogramme du rapport longueur des pariétales/longueur de la frontale chez *P. hughesi* (15 spécimens d'Afrique centrale) et *P. hoplogaster* (15 spécimens d'Afrique de l'Est et du Sud). Test de *t*: différence significative à moins de 1 pour mille.

sous-caudales. De plus, cette dernière espèce possède une 2ème temporale postérieure (constante chez 21 exemplaires du Kenya des collections du MNHP, non en contact avec la temporale antérieure chez 7 d'entre eux, et en contact d'1 seul coté de la tête seulement chez 4 autres) (figure 3). La présence d'une 2ème temporale postérieure est si constante dans la série du Kenya que nous avons examinée qu'il nous semble incertain que *battersbyi* soit le nom correct pour tous les exemplaires d'Ethiopie à 8 (4-5) labiales supérieures ainsi que le suggère la carte de distribution de Hughes (1985). Les deux seuls exemplaires d'Ethiopie à notre disposition (MNHP 1905-193 et MNHP 1932-107) ont un arrangement des temporales bien différent (1+1+1 et 1+1) même s'ils se rapprochent de *battersbyi* par leurs autres caractères.

En ce qui concerne les *Philothamnus* d'Afrique centrale ou des régions limitrophes dont les caractéristiques de l'écaillure sont les plus proches de *hughesi*, on distingue *P. bequaerti* (Schmidt, 1923): Niangara (Zaïre) par ses ventrales carénées, la présence de 9 (4-5) labiales supérieures et des ventrales et sous-caudales un peu plus nombreuses.

P. hughesi est plus difficilement distinguable de *P. angolensis* Bocage, 1882: Capangombe (Angola). Le meilleur caractère distinctif entre ces deux espèces est le nombre de labiales supérieures et les modalités de leur contact avec l'oeil. La formule de *angolensis* est presque toujours 9 (4-6). Rarement, certains spécimens qualifiés d'"aberrants" par Hughes (1985) n'ont que deux labiales supérieures en contact avec l'oeil (cas du type notamment), mais dans ce cas le nombre de labiales supérieures reste toujours 9 et celles en contact avec l'oeil sont la 5ème et la 6ème (la mention 8 (45) du tableau de Hughes (1985) ne concerne pas *angolensis* mais *battersbyi*). On ne peut exclure qu'une aberration encore plus exceptionnelle permette parfois chez *angolensis* la formule 8 (4-5); toutefois, ceci ne plaiderait pas contre la validité de *hughesi*: sur 10 *Philothamnus* collectés à Boukoko en R.C.A. - il s'agit de 8 *hughesi* et de 2 *nitidus* (voir Roux-Estève, 1963) - 8 devraient alors être considérés comme des *angolensis* aberrants ! Une autre différence réside dans l'arrangement habituel des temporales. Nous n'avons pu examiner le type de *angolensis*, détruit dans l'incendie du Musée de Lisbonne, mais la description qu'en

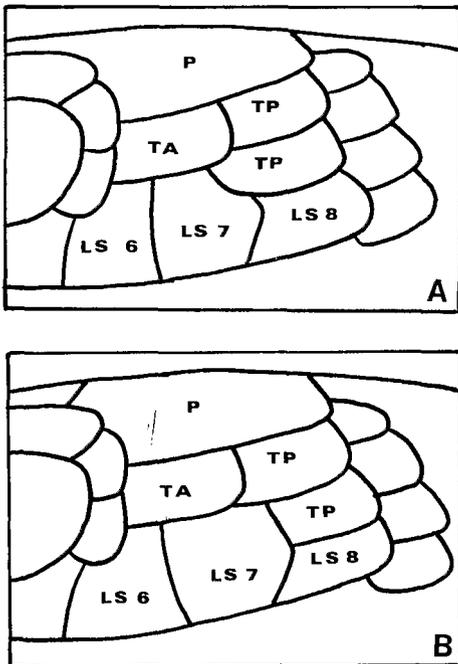


Fig 3. - Modalités habituelles de l'arrangement des temporales chez *P. battersbyi*. (A) les deux temporales postérieures sont en contact avec la temporale antérieure. (B) une seule des deux temporales postérieures est en contact avec la temporale antérieure.

donne Bocage indique, outre la formule 9 (5-6) pour les labiales supérieures, une formule des temporales bien différente de celle observée chez *hughesi* avec $T = 1+2$ à gauche et $T = 2+1+2$ à droite. 15 des 22 exemplaires de *angolensis* du Congo, Gabon et Cameroun que nous avons examinés possèdent bien en effet 2 temporales postérieures et tous ont 9 (4-6) labiales supérieures.

Philothamnus nitidus loveridgei Laurent, 1960

DESCRIPTION

MNHP 1987-1616: M'bamou village (40 km à l'ouest de Brazzaville), ♂. Capturé en décembre 1981 dans un palmier.

Longueur totale: 1188 mm; longueur de la queue: 398 mm. Ecailles ventrales et sous-caudales fortement carénées. 15 rangs d'écailles dorsales, 178 ventrales (Dowling), 129 sous caudales. Anale divisée. Une loréale, 9 labiales supérieures (4ème, 5ème, et 6ème en contact avec l'oeil). Préoculaires: 1; postoculaires: 2; temporales: 2+1+2.

MNHP 1987-1617: M'bamou village (40 km à l'ouest de Brazzaville), ♂. Capturé le 28 mai 1981 sur le sol en bordure de galerie forestière.

Longueur totale: 870 mm (queue mutilée); longueur du corps: 594 mm. Ecailles ventrales et sous-caudales fortement carénées. 15 rangs d'écailles dorsales, 174 ventrales (Dowling), 98 + x sous-caudales. Anale divisée. Une loréale, 9 et 10 labiales supérieures (4ème-6ème et 5ème-7ème en contact avec l'oeil). Préoculaires: 1; postoculaires: 2; temporales: 2+1+2.

MNHP 1989-2544: Environs de Brazzaville, ♂. Capturé le 24 février 1971 (ex-collection du centre ORSTOM de Brazzaville).

Longueur totale: 716 mm; longueur de la queue: 274 mm. Ecailles ventrales et sous-caudales fortement carénées. 15 rangs d'écailles dorsales. 173 ventrales (Dowling), 148 sous-caudales. Anale divisée. Une loréale, 9 labiales supérieures (4ème-6ème et 5ème-6ème en contact avec l'oeil). Préoculaires: 1; postoculaires: 2; temporales: 2+1+2.

DISCUSSION

C'est essentiellement à partir d'une différence dans le nombre de ventrales qu'a été décrite par Laurent (1960) la sous-espèce *loveridgei* pour les exemplaires du Kivu. Selon Hughes (1985), cette sous-espèce est rencontrée dans l'ensemble du Zaïre et en Afrique de l'Est tandis que la forme nominale est observée en Afrique de l'Ouest, depuis le

Sierra Leone jusqu'au Congo. Ce dernier pays représenterait ainsi la limite de répartition de ces deux formes.

Les deux exemplaires du Congo décrits par Villiers (1966), l'un de la forêt de Mayombe, l'autre de celle du Chaillu, appartiennent indiscutablement à la forme nominale (respectivement 160 et 156 ventrales), et il en est de même pour deux autres exemplaires de notre collection, une femelle à 160 ventrales de Dimonika (Mayombe) et un mâle à 162 ventrales de Ouesso (Sangha). En revanche, le nombre élevé de ventrales de nos trois exemplaires de la région de Brazzaville permet de les rapporter à *loveridgei*.

Les deux formes sont donc présentes au Congo, mais dans deux faciès écologiques distincts: forêt dense pour *nitidus*, mosaïque forêt mésophile/savane de la région de Brazzaville pour *loveridgei*.

***Miodon fulvicollis* (Mocquard, 1887)**

DESCRIPTION

MNHP 1987-1749: Ouesso, ♂, Avril 1983. Capturé par les employés de l'entreprise Ducler lors des travaux de déforestation pour la construction de la route Ouesso-Owando.

Longueur totale: 370 mm; longueur de la queue: 26 mm. 15 rangs d'écaillés dorsales; 247 ventrales (Dowling); 23 sous-caudales divisées. Anale divisée. 7 labiales supérieures, la 3ème et la 4ème bordant l'oeil. 7 labiales inférieures, les 4 premières en contact avec les sublinguales antérieures. Une préoculaire, deux postoculaires. Temporales: 1+1. La frontale est 1,90 fois plus large qu'une susoculaire et 1,18 fois plus longue que large.

DISCUSSION

Décrite par Mocquard (1887) puis tombée dans la synonymie de *M. gabonensis* avant d'être rétablie par de Witte & Laurent (1947), cette espèce n'était connue que par deux exemplaires seulement, le type mâle récolté à Franceville (Gabon) par de Brazza et un spécimen de Sibiti (Congo) étudié par Villiers (1966). Notre exemplaire, dont les comptes d'écaillés sont très proches de ceux du type, confirme définitivement la validité de l'espèce. La coloration du corps et de la tête, très particulière, est semblable à celle mentionnée pour les deux autres exemplaires connus.

***Aparallactus modestus* *ubangensis* Boulenger, 1897.**

DESCRIPTION

MNHP 1989-2546: Liouesso (Sangha), ♂. Capturé le 6 décembre 1983.

Longueur totale: 301 mm; longueur de la queue: 58 mm. 15 rangs d'écaillés dorsales; 136 ventrales (Dowling); 49 sous-caudales simples. Pas de loréale. Labiales supérieures: 7 (3ème et 4ème bordant l'oeil); labiales inférieures: 7 (4). Une préoculaire, deux postoculaires, temporale unique. La 5ème labiale supérieure est largement en contact avec la pariétale.

DISCUSSION

Villiers (1966) a mis en doute la valeur de la sous-espèce *ubangensis* Boulenger, connue du Zaïre et de l'Ouganda (Witte et Laurent, 1947; Witte, 1975), et rapporté à la forme nominale *modestus* (Günther) ses deux exemplaires de Odouka au Congo.

Nous estimons au contraire que *ubangensis* Boulenger est parfaitement valide: notre exemplaire de Ouesso, le

3ème du Nord du Congo avec les deux exemplaires de Villiers, montre lui aussi la présence d'un large contact entre la 5ème labiale supérieure et la pariétale, contrairement à ce qui est observé dans une série de 17 exemplaires de *Dimonika* (Mayombe) et de la forêt de Bangou (environ 100 km au nord-ouest de Brazzaville). Sur ces 17 exemplaires, 14 ne présentent pas ce contact et 3 présentent un contact seulement ponctuel et d'un seul coté de la tête. Les deux formes sont donc bien présentes au Congo: *modestus* Boulenger dans le Sud et le Centre du pays, *ubangensis* dans le Nord. Cette dernière forme a ainsi une distribution vers l'ouest qui déborde largement l'Oubangui et qui pourrait atteindre le sud-est du Cameroun.

***Boulengerina christyi*
Boulenger, 1904.**

DESCRIPTION

MNHP 1987-1059: Brazzaville, ♂. (ex-collection ORSTOM, sans date de capture).

Longueur totale: 1340 mm; longueur de la queue: 255 mm. 17 rangs d'écaillés dorsales; 209 ventrales (Dowling); 70 sous-caudales. Pas de loréale. 8 labiales supérieures (3ème et 4ème bordant l'oeil); 9 labiales inférieures (les 4 premières en contact avec les sublinguales antérieures); 1 préoculaire; 2 postoculaires. Temporales: 2+3 et 2+4 (petite écaille supplémentaire). Coloration brun foncé, avec quelques lignes transversales jaunâtres irrégulières sur la partie antérieure du dessus du corps.

DISCUSSION

Cette espèce semi-aquatique n'est connue que du bassin inférieur du fleuve Congo. Laurent (1956) notait: "le mâle de cette espèce rare semble encore inconnu" et nous n'avons pas trouvé depuis

dans la littérature la mention d'un spécimen mâle. Les comptes d'écaillés ventrales et sous-caudales de notre exemplaire ne suggèrent pas de dimorphisme sexuel.

***Paranaja multifasciata anomala*
(Sternfeld, 1917)**

DESCRIPTION

MHNP 1989-2547: Liouesso (Sangha), ♂. Capturé en février 1984 par les ouvriers de l'entreprise Ducler lors des travaux de déforestation pour la construction de la route Ouesso-Owando.

Longueur totale: 680 mm; longueur de la queue: 100 mm. 15 rangs d'écaillés dorsales; 160 ventrales (Dowling); 36 sous-caudales. 7 labiales supérieures du coté gauche, 6 à droite (3ème et 4ème bordant l'oeil). Une préoculaire; deux postoculaires. Temporales: 1+3. Labiales inférieures: 8 (4).

DISCUSSION

Cet exemplaire, le premier du Congo, est intermédiaire entre *anomala* (Sternfeld) du Cameroun qui possède 6 labiales supérieures et la forme typique *multifasciata* (Werner) du Zaïre qui possède 7 labiales supérieures. Il milite ainsi en faveur de l'existence d'un cline qui inclurait également *duttoni* (Boulenger) du Bas-Zaïre caractérisé par 7 labiales supérieures et une réduction dans le nombre de ventrales. D'autres exemplaires à 7 ou 6/7 labiales supérieures étaient déjà connus à l'ouest du fleuve Congo, mais ils provenaient de l'extrémité occidentale de l'aire de répartition de cette espèce, la région de Foullassi au Cameroun (Perret, 1960).

REFERENCES

- Hughes, B. 1985. Progress on a taxonomic revision of African green tree snakes

- (*Philothamnus* spp.). In: Schuchmann, K.L. (ed.), *Proceedings of the International symposium on African Vertebrates*, Zoologisches Forschungsinstitut und Museum Alexander Koenig, Bonn : 511-530.
- Lanza, B. Vanni, S. 1976. On a small collection of reptiles from North Zaïre. *Montitore zool. ital.* (N.S.), suppl. 8 : 129-160.
- Laurent, R.F. 1956. Notes herpétologiques africaines. I. *Revue Zool. Bot. afr.* 53 : 243-256.
- Laurent, R.F. 1960. Notes complémentaires sur les chéloniens et les ophidiens du Congo Oriental. *Annls. Mus. roy. Congo. Belge, Série in 8e, Sci. Zool.* 84: 1-87.
- Loveridge, A. 1958. Revision of five African snake genera. *Bull. Mus. Comp. Zool. Harv.* 74: 197-416.
- Mocquard, M.F. 1887. Sur les ophidiens rapportés du Congo par la mission de Brazza. *Bull. Soc. philom. Paris*, 11: 62-92.
- Mocquard, F. 1896. Sur une collection de reptiles du Haut-Oubangui. *C. R. Soc. philom. Paris* : 44-45.
- Monard, A. 1951. Résultats de la mission zoologique Suisse au Cameroun. Reptiles. *Mém. Inst. fr. Afr. noire, sér. Sci. nat.* 1 : 123-170.
- Perret, J. L. 1960. Une nouvelle et remarquable espèce d'*Atractaspis* (Viperidae) et quelques autres serpents d'Afrique. *Revue suisse Zool.* 67: 129-139.
- Ravisse, P. 1960. Note sur les serpents de Brazzaville. *Bull. Inst. Etudes centrafr.* 19-20 : 45-53.
- Roux-Estève, R. 1963. Les serpents de la région de la Maboké-Boukoko. *Cahiers de la Maboké*, 3: 51-92.
- . 1974. Révision systématique des Typhlopidae d'Afrique. *Mém. Mus. nat. Hist. nat., Sér. A., Zool.* 87: 1-314.
- Trape, J.F. 1985. Les serpents de la région de Dimonika (Mayombe), République populaire du Congo. *Revue Zool. afr.* 99 : 135-140.
- Villiers, A. 1966. Contribution à la faune du Congo (Brazzaville). Mission A. Villiers et A. Descarpentries - XLII. Reptiles et Ophidiens. *Bull. Inst. fond. Afr. noire, Sér. A.* 8: 1720-1760.
- Witte G. F. de, 1963. The colubrid snake genera *Chamaelycus* Boulenger and *Oophilositum* Parker. *Copeia*, 4 : 634-636.
- . 1966. Reptiles. *Explor. Parc natl. Garamba, Miss. H. de Saeger (1949-1952)*, 48 : 1-108.
- . 1975. Serpents: Boidae, Colubridae, Elapidae et Viperidae. *Explor. Parc natl. Virunga (2ème sér.)*, 24 : 62-108.
- Witte G. F. de, & Laurent, R. F. 1947. Révision d'un groupe de Colubridae Africains: genres *Calamelaps*, *Miodon*, *Aparallactus* et formes affines. *Mém. Mus. roy. Hist. nat. Belgique, 2ème série*, 29 : 1-134.

(Manuscrit reçu le 14 septembre 1989, revu le 16 mars 1990, accepté le 23 mars 1990).